



EuroMed Rights  
EuroMed Droits  
الأورو-متوسطية للحقوق

# SIMULATION DU PACTE EUROPÉEN SUR LA MIGRATION ET L'ASILE

## *Annexes*

*EuroMed Droits - Septembre 2022*

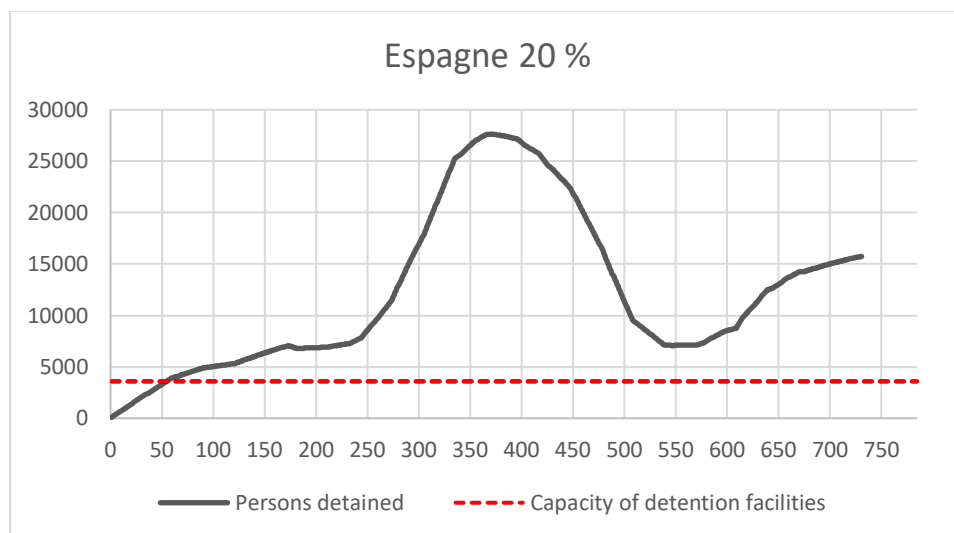
## ANNEXE I

### SIMULATIONS<sup>1</sup> SUR L'ESPAGNE ET L'ITALIE, 2020/1

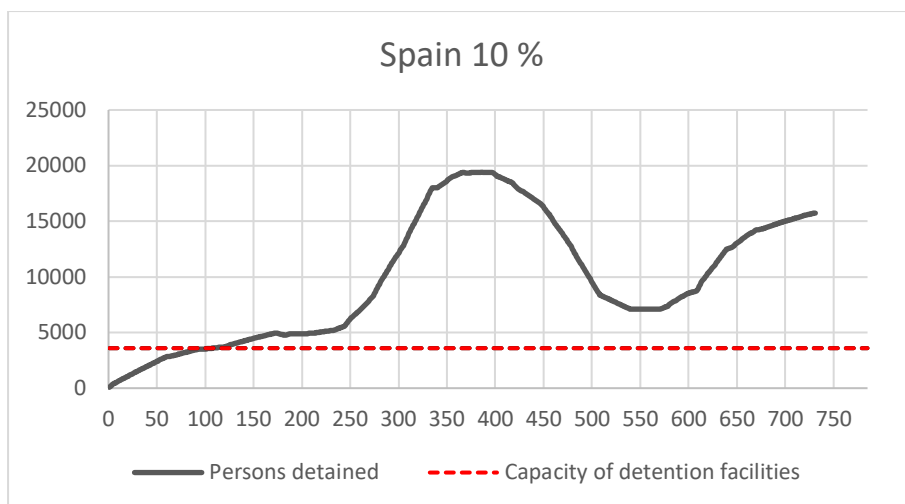
Les simulations ci-dessous montrent ce qui se serait passé en Espagne et en Italie en 2020 et 2021 si le règlement sur le filtrage et le règlement sur les procédures d'asile prévus par le nouveau Pacte sur la Migration et l'Asile étaient déjà en vigueur. Les chiffres simulent deux scénarios différents. Dans le premier, le seuil du taux de reconnaissance pour lequel les procédures frontalières sont appliquées est fixé à 20 %, comme le prévoit la proposition initiale du Pacte. Dans le second, ce seuil est fixé à 10% comme le prévoient les amendements qui sont actuellement discutés au Parlement européen. Les détails sur la façon dont les simulations ont été réalisées et sur les sources qui ont été utilisées pour collecter les données nécessaires se trouvent à l'annexe II.

Dans les simulations, tou.te.s les migrant.e.s qui arrivent sont détenu.e.s pendant cinq jours pour le contrôle obligatoire, tandis que seul un certain pourcentage, différent pour chaque scénario, est soumis à la procédure d'asile et de retour à la frontière. Dans tous les cas, les demandeurs.ses d'asile soumis.es aux procédures frontalières restent en détention pendant la durée maximale possible, à savoir 24 semaines. Il s'agit du scénario le plus radical auquel nous pouvons nous attendre, mais de manière réaliste, nous pouvons supposer que la population détenue ne serait qu'infiniment inférieure dans le scénario à 10% et un peu inférieure dans le scénario à 20%. En fait, on peut s'attendre à ce que 100 % des demandeurs.ses soumis.es à la procédure d'asile à la frontière restent en détention pendant toute la durée des 12 semaines, tandis que seulement 90 % à 100 % et 80 % à 90 % des personnes détenues seraient également soumises à la procédure de retour à la frontière.

### ESPAGNE



<sup>1</sup> Les simulations ont été développées et produites par Gaia Romeo, chercheuse en politique d'asile de l'UE à la Brussels School of Governance (Vrije Universiteit Brussel) et par Arseni Fedosseev, ingénieur en modélisation chez Stratec (Bruxelles).

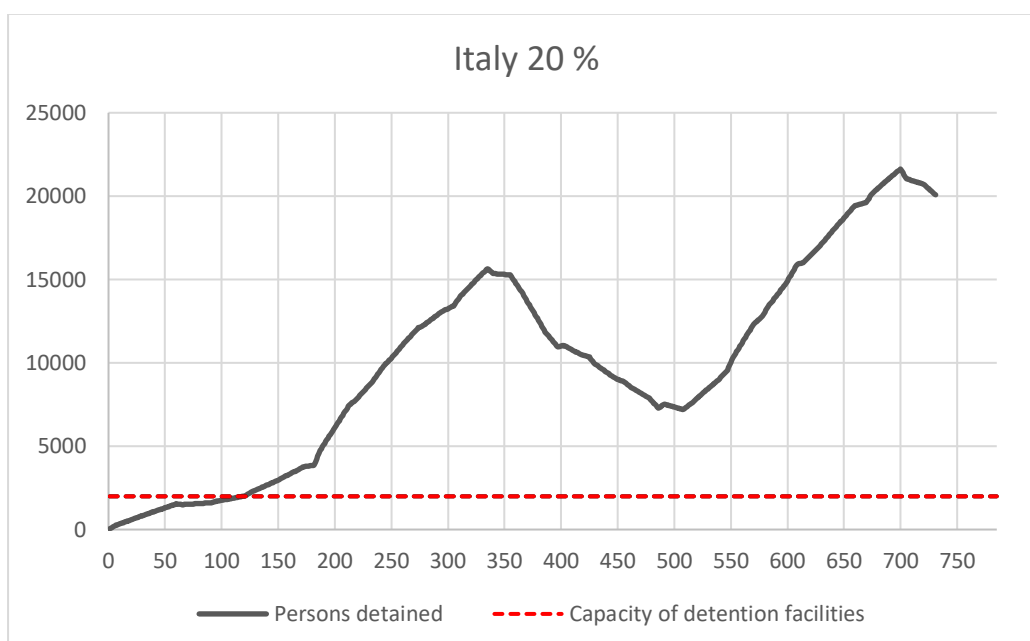


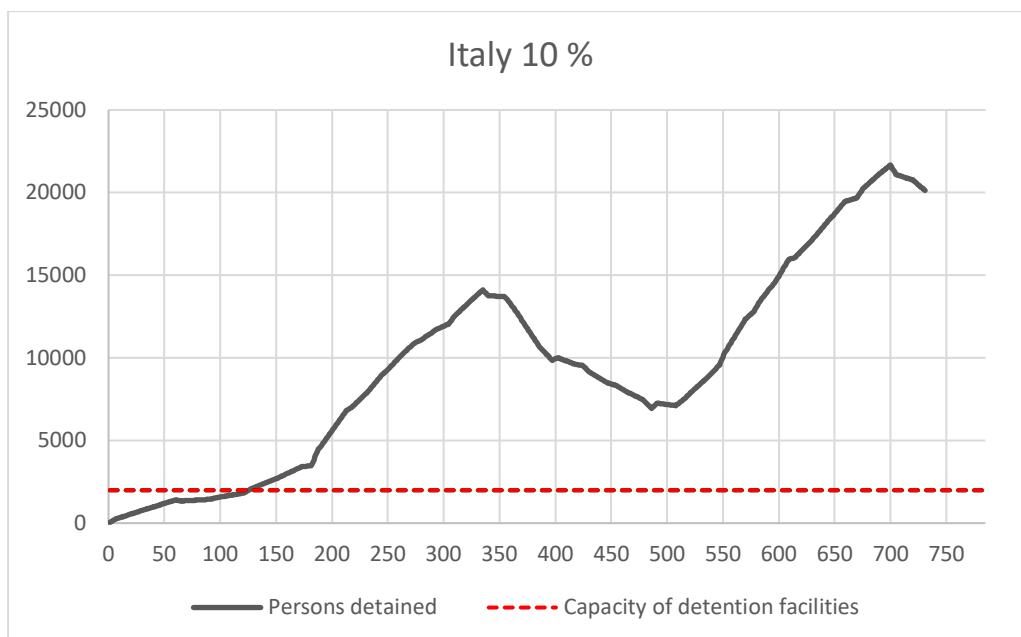
En 2020 et 2021, l'Espagne a enregistré respectivement 41 861 et 43 197 arrivées. Nous pouvons estimer que dans un scénario à 20 %, 85 % des migrant.e.s arriv.e.s en 2020 et 54 % de ceux.celles arriv.e.s en 2021 auraient été dirigés vers les procédures frontalières. Si nous abaissons le seuil à 10 %, le pourcentage relatif à 2020 diminuerait à 59 %, tandis qu'il resterait le même pour 2021. Cela est dû au fait qu'aucune des nationalités les plus courantes des personnes arrivées en 2021 n'avait un taux de reconnaissance compris entre 10 et 20%.

Alors que la capacité maximale des centres de détention des migrant.e.s est de 3 592 places, au moment de la pire pression, les demandeurs.ses d'asile détenu.e.s auraient été de 27 640 dans le scénario du seuil de 20 % et de 19 415 dans le scénario de 10 %. **En pratique, le rapport entre les places disponibles et la population détenue serait d'environ 1/8 et 1/5.**

Les résultats de la simulation de l'Espagne et de l'Italie en 2020 sont légèrement différents de ceux que l'on peut trouver dans [The Global Impact \(2021\)](#). Cela est dû au fait que des données plus complètes étaient disponibles au moment de la présente simulation.

## ITALIE





De son côté, en 2020 et 2021, l'Italie a enregistré respectivement 33 154 et 67 477 arrivées. Nous pouvons estimer que dans le scénario des 20%, 57% et 45% des personnes arrivées auraient subi les procédures frontalières en 2020 et en 2021. Comme pour l'Espagne, le pourcentage ne changerait pas si nous appliquons le seuil de 10% à 2021, alors qu'il diminue si nous l'appliquons à 2020 : dans ce cas, les procédures frontalières auraient été appliquées à 51% des demandeurs.ses d'asile.

Avec 1990 places disponibles dans les centres de détention de migrant.e.s, dans les moments de plus forte pression, les demandeurs.ses d'asile détenu.e.s auraient été de 21 627 dans le scénario à 20% et de 21 671 dans le scénario à 10%. Dans les deux cas, donc, **le rapport entre les places disponibles et la population détenue aurait été proche de 1/11.**

## ANNEXE II

### SIMULATIONS SUR LA DÉTENTION 2020/2021 - ESPAGNE ET ITALIE

L'objectif de ces simulations est de montrer ce qui se serait passé en Italie et en Espagne, en 2020 et en 2021, si le règlement sur le filtrage et le règlement sur les procédures d'asile étaient déjà en vigueur. Elles montrent en particulier quelle aurait été la situation en matière de détention des migrant.e.s et comparent le nombre de migrant.e.s qui auraient été détenu.e.s avec les places disponibles dans les centres de détention pour migrant.e.s.

Les simulations ont été réalisées comme suit. Il a été pris en compte que tous les demandeurs.ses d'asile auraient subi le screening en détention, pendant 5 jours dans une situation normale. Ensuite, le nombre minimum de demandeurs.ses d'asile qui auraient été soumis aux procédures frontalières a été calculé sur la base du taux de reconnaissance des pays d'origine des demandeurs d'asile. Le taux de reconnaissance de l'année précédente a été calculé par les auteurs sur la base des [données Eurostat disponibles](#).

En ce qui concerne les enfants non accompagnés et séparés (MENA), 75% ou 100% du nombre d'UASC arrivés a été soustrait du nombre de migrant.e.s soumis.es à la procédure frontalière. En raison de l'absence de données complètes sur les nationalités des UASC, on a estimé le nombre d'UASC provenant de pays dont le taux de reconnaissance est supérieur à 10 ou 20 %.

Il existe des raisons pour lesquelles les demandeurs.ses d'asile pourraient être exempté.e.s de la procédure à la frontière (maladie, torture, familles avec des enfants de moins de 12 ans, etc.), mais étant donné que nous ne pouvons pas quantifier ce nombre - et de toute façon étant donné le screening de seulement 5 jours et le faible nombre d'enfants de moins de 12 ans - et que nous ne pensons pas qu'il serait très élevé, nous avons décidé de ne pas le considérer. Dans tous les cas, nous compensons en utilisant le nombre minimum de demandeurs.ses d'asile provenant de pays dont le taux de reconnaissance est inférieur au seuil de 10 ou 20 %.

Les sources qui ont été utilisées pour collecter les données sont disponibles dans les tableaux ci-dessous.

	Espagne		Italie	
	2020	2021	2020	2021
Arrivées par mois et par an	<a href="#">HCR</a>	HCR, <a href="#">Ministère de l'Intérieur</a>	<a href="#">Ministère de l'intérieur</a>	<a href="#">Ministère de l'intérieur</a>
Nationalités les plus courantes	<a href="#">OIM/HCR</a>	<a href="#">OIM/HCR</a>	<a href="#">Ministère de l'intérieur</a>	<a href="#">Ministère de l'intérieur</a>
Nombre et nationalités des MENA	<a href="#">HCR</a>	<a href="#">HCR</a>	<a href="#">HCR</a>	<a href="#">HCR</a>
Capacité des centres de détention	<a href="#">Locked up and excluded</a> + <a href="#">Newtral</a>		<a href="#">Locked up and excluded</a> + <a href="#">CILD</a>	